

Info-Prison présente son bilan annuel

Des prisons trop pleines

L'association Info-Prison s'inquiète des conditions de détention à la prison de Schrassig.

L'association a, en 1999, pris en charge 73 personnes. «Le problème concernant le contact avec les prisonniers réside avant tout dans le fait que la majorité d'entre eux ne veulent pas se présenter dans nos bureaux pour parler de leurs difficultés. Le travail sur place devient ainsi très important», souligne Jeannot Schmitz, d'Info-Prison.

L'univers carcéral pose une multitude de problèmes. Ainsi, les autorités oublieraient de prendre les détenus en charge après leur libération. «Les conséquences sont surtout fatales chez les adolescents qui sortent des maisons de re-

dressement», précise Jeannot Schmitz. Le médiateur qui aurait pourtant déjà dû commencer ses activités depuis longtemps n'aurait d'ailleurs toujours pas été engagé.

Selon Info-Prison, la réforme de la loi relative à la protection de la jeunesse devient de plus en plus urgente. Les jeunes devraient en plus être informés à l'école de leurs droits et leurs devoirs.

Quant aux suicides de ces derniers mois, Jeannot Schmitz indique qu'il ne faut en aucun cas prendre ces cas de façon isolée. «Ces morts reflètent en effet les lacunes dans la prise en charge des prisonniers. La prison n'est pas un endroit où on met des mineurs (ndlr: 51 en 1999) ou des sans-papiers.»

L'association revendique donc l'embauche d'un

éducateur et d'un assistant social supplémentaire par bloc.

L'analyse des experts, censée éclairer ces décès, a également été critiquée par le groupe. «Le papier n'est pas complet. Il n'y a pas d'analyse globale, les indications sur la personnalité des suicidés manquent, tout comme des conseils sur la manière de prendre en charge leurs familles», note le membre d'Info-Prison. D'autant plus qu'en septembre, il y a eu une dizaine de nouvelles tentatives de suicide à Schrassig.

Info-Prison ne manque pas de se demander où en est l'enquête censée élucider les plaintes de plusieurs prisonniers contre les sévices de la part de certains surveillants.

René Hoffmann
